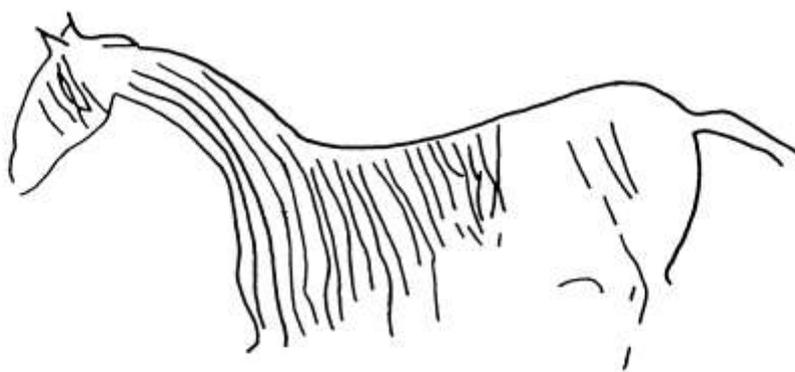


HAUTE-NORMANDIE ARCHÉOLOGIQUE



BULLETIN N° 11
fascicule 2
2006

Centre de Recherches Archéologiques de Haute-Normandie - Société Normande d'Etudes
Préhistoriques
Hôtel des Sociétés Savantes, 190 rue Beauvoisine, 76000 Rouen

SOMMAIRE

- Véronique LE BORGNE, Jean-Noël LE BORGNE, Gilles DUMONDELLE et Renée ROUSSEL : **Trente ans de prospection aérienne au sein d'Archéo 27. La genèse d'une recherche, son aboutissement actuel : les cartes de communes informatisées** p. 5
- Véronique LE BORGNE, Jean-Noël LE BORGNE, Gilles DUMONDELLE : **Bilan des activités de l'année 2006 de l'équipe de prospecteurs aériens (Archéo 27) dans le département de l'Eure** p. 11
- Christophe COLLIOU et François PEYRAT : **Proposition et expérimentation d'un four de réduction de minerai de fer en ventilation naturelle** p. 15
- Dominique CLIQUET, Jean-Pierre LAUTRIDOU, Briagell HUET, Sébastien HEBERT : **Le site du Long-Buisson, à Evreux (Eure) : une succession des Paléolithique inférieur et moyen** p. 23
- Dominique CLIQUET et Bruno AUBRY : **Les stratégies de production sur le site paléolithique moyen de Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime)** p. 37
- Dominique CLIQUET et Jean-Pierre LAUTRIDOU : **Une occupation de bord de berge il y a environ 350 000 ans à Saint-Pierre-lès-Elbeuf (Seine-Maritime)** p. 49
- Jean-Pierre WATTE et Gérard VAUDREL : **Un polissoir fixe à Veulettes-sur-Mer (Seine-Maritime)** p. 59
- Jean-Pierre WATTÉ et Gérard VAUDREL : **Une hache bipenne naviforme en Haute-Normandie, à Veulettes-sur-Mer (Seine-Maritime)** p. 69
- Vicenzo MUTARELLI : **Le théâtre romain de Lillebonne à travers l'histoire : mutations d'un édifice de spectacle du I^{er} au XXI^e siècle** p. 75
- Laurent GUYARD et Sandrine BERTAUDIÈRE : **Le grand sanctuaire central du Vieil-Evreux (Eure) : résultats des fouilles 2005-2006 et perspectives 2007-2009** p. 83
- Frédérique JIMENEZ, Florence CARRÉ, Serge LE MAHO : **Une sépulture exceptionnelle à Louviers à la charnière des Ve et VI^e siècles : réflexion autour de la restitution** p. 95
- Jean-Yves LANGLOIS : **L'église mérovingienne et l'église abbatiale de moniales cisterciennes de Notre-Dame-de-Bondeville (Seine-Maritime, Haute-Normandie)** p. 99
- Nicolas ROUDIE et NICOLAS WARME : **Léry (Eure), rue du 11 novembre et rue de Verdun. Bilan provisoire des fouilles de 2006** p. 109
- Aude PAINCHAULT : **Le château de la « Butte au Diable » à Maulévrier-Sainte-Gertrude (Seine-Maritime)** p. 111
- Gilles DESHAYES, Sébastien LEFÈVRE, Jimmy MOUCHARD avec la collaboration d'Erwan LECLERCQ : **Le « Fort d'Harcourt » à Corneville-sur-Risle (Eure)** p. 115
- Bruno LEPEUPLE : **Le château de Saint-Clair-sur-Epte à l'époque du duché de Normandie** p. 119
- Gilles DESHAYES et Bruno LEPEUPLE : **La cave à cellules latérales du château de Hacqueville (Eure)** p. 125
- Jens Christian MOESGAARD : **Découvertes de monnaies médiévales et modernes à Notre-Dame-de-Bondeville** p. 129
- David JOUNEAU, Mark GUILLON, Rozenn COLLETER, Noémie ROLLAND, Nicolas KOCH : **Le site de Saint-Crespin, à Romilly-sur-Andelle (Eure). Fouilles 2005-2006** p. 131
- David JOUNEAU : **Le site de Sainte-Radegonde (Eure). Fouilles 2006** p. 133
- Patrick SOREL : **Essai d'interprétation de vestiges archéologiques de moulins à eau : Saint-Wandrille-Rançon (Seine-Maritime) et Pennedepie (Calvados)** p. 137
- Bruno DUVERNOIS : **Harfleur (Seine-Maritime), la Porte de Rouen : sondages archéologiques et étude des élévations. Campagne 2006** p. 139
- Alain ALEXANDRE : **La sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine industriel. L'exemple de la vallée du Cailly (Seine-Maritime)** p. 141

En couverture : Notre-Dame de Bondeville, fouille de l'église mérovingienne (Jean-Yves Langlois, ce volume)

LE CHÂTEAU DE LA « BUTTE AU DIABLE » À MAULÉVRIER-SAINTE-GERTRUDE (SEINE-MARITIME).

Aude PAINCHAULT

1. SITUATION

Le château de « la Butte au Diable », se situe sur la commune de Maulévrier-Sainte-Gertrude, en Seine-Maritime. Son emplacement, en rebord du plateau du Pays de Caux, à la jonction de deux vallées drainées, lui confère une position dominante sur la ville de Caudebec-en-Caux et sur la vallée de la Seine. Il tient son nom d'une légende selon laquelle le seigneur des lieux aurait pactisé avec le diable, vendant son âme et son donjon contre l'assurance d'être victorieux sur ses ennemis.



Fig 1. Maulévrier-Sainte-Gertrude (Seine-Maritime). Le château de la Butte au Diable.

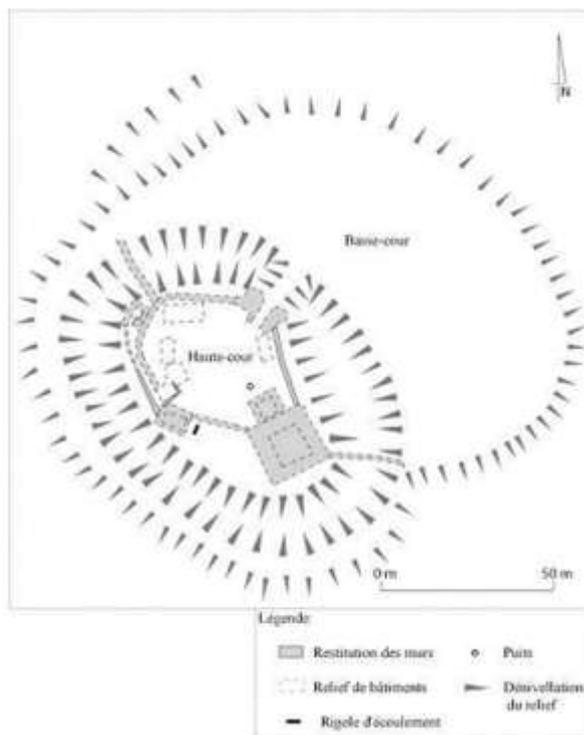


Fig. 2. Maulévrier-Sainte-Gertrude. La fortification.

2. DESCRIPTION DE LA FORTERESSE¹⁵

Malgré la présence d'une végétation dense, le site comporte encore de nombreux vestiges des structures en terre et des maçonneries qui constituaient la forteresse. L'excellente conservation des fossés en V de la fortification masquerait presque la présence, au sein de la haute-cour, d'un donjon quadrangulaire de 18 m de côté qui correspond vraisemblablement à la période du XII^e siècle. Ce dernier semble avoir été érigé de plain-pied dans la haute-cour et s'insère dans le mur de courtine au sud du château. On y accédait probablement par l'intérieur de la haute-cour à l'aide d'une tour d'entrée dont quelques vestiges sont encore discernables. Cette première enceinte de 295 m² environ est reliée au nord-est à une seconde, la basse-cour, par l'entrée du château. La basse-cour s'étend vers le village, sur une surface de 5740 m² environ, jusqu'aux pieds de l'église Saint-Léonard. Sur le côté sud-ouest de la fortification, deux structures maçonnées apparaissent et pourraient correspondre à la présence de deux tours de flanquement reliées entre-elles par un passage. Elles constituaient sans doute une protection contre les arrivants de la vallée. Enfin, la trace de murs dans le fossé reliés à la courtine et au donjon rajoutent encore au système de défense du château.

Outre ces aménagements à caractère militaire, l'intérieur de la haute cour semble comporter plusieurs éléments résidentiels, notamment un puits en position central, une rigole d'écoulement des eaux à proximité du fossé sud, mais aussi des reliefs de bâtiments installés le long du mur de courtine (voir croquis).

¹⁵ PAINCHAULT A., *Etude historique et archéologique du château de « la Butte au Diable » à Maulévrier-Sainte-Gertrude*, mémoire de Master à l'Université de Rouen réalisé sous la direction d'A.M. FLAMBARD-HERICHER et E. LALOU, 2 t., 2006.



Fig. 3. Vestiges d'une tour de flanquement et du donjon en arrière plan. Cliché A. Pinchaut.



Fig. 4. Fossé sud-ouest. Cliché T. Guérin.



Fig. 5. Parement du puits. Cliché T. Guérin.

3. HISTORIQUE DU CHÂTEAU

Cette fortification a connu différentes phases de construction et de reconstruction et semble donc remonter au début du XII^e siècle. Aucun texte connu n'atteste de l'identité des commanditaires de ce château. Cependant, l'omniprésence des comtes d'Evreux¹⁶ dans la région laisse penser que cette forteresse a été érigée par ou pour cette famille. On peut supposer que la forteresse était alors constituée de la haute-cour et du donjon quadrangulaire, inséré dans la courtine, qu'elle contient ; cet ensemble étant isolé de la basse-cour et du terroir environnant par le fossé en V.

Au XIII^e siècle, la seigneurie de Maulévrier est intégrée au domaine royal¹⁷. Se succèdent alors à sa tête des petits seigneurs, vassaux du roi, et notamment un certain Robert de Maulévrier¹⁸ dont il est fait mention dans les textes en 1235.

À partir du XIV^e siècle, le château de « la Butte au Diable » semble subir de nombreux aménagements. Avec les comtes de Savoie¹⁹, qui furent en possession du domaine de Maulévrier pendant près d'un siècle à partir de

¹⁶ LE MAHO J., « L'apparition des seigneuries châtelaines dans le Grand-Caux à l'époque ducale », *Archéologie Médiévale*, VI, 1976, p. 5-148.

Id., *Gravenchon, fief des comtes d'Evreux*, Gruchet-la-Valasse, Société d'études et de recherches au pays des Calètes, 1980.

BAUDUIN P., *La première Normandie (X-XI^e siècles)*, Caen, PUC, 2004.

¹⁷ BRUNEL C. (dir.), *Recueil des actes de Philippe Auguste, roi de France*, t. II, années du règne XVI à XXVII (1^{er} novembre 1194 – 31 octobre 1206), Paris, Imprimerie nationale, 1943, p491-492.

¹⁸ DELISLE L., *Cartulaire normand de Philippe Auguste, Louis VIII, Saint Louis et Philippe le Hardi*, Genève (Paris), Mégaritotis (diff. Champion), 1978.

¹⁹ CORDEY J., *Les comtes de Savoie et les rois de France pendant la guerre de Cent ans (1329 – 1391)*, Paris, H. Champion, 1911 (J. Viard, Documents parisiens, t. I, p. 79 ; Turin, Maulévrier, I, n°5. Cf. les Titres de la maison de Bourbon, n°2163).

1316, la forteresse voit en effet son système de défense se développer considérablement. Le contexte de la Guerre de Cent ans nous permet de rattacher à cette période la construction des probables tours de flanquement, des murs dans le fossé, d'un nouveau mur de courtine et le renforcement de l'entrée du château avec deux tours circulaires de part et d'autre de celle-ci. Un texte daté de 1377²⁰ qui mentionne la vente de bois au château appuie cette hypothèse de reconstruction. Aux comtes de Savoie succèdent à la tête du domaine, en 1446, la famille des De Brézé, Grands Sénéchaux de Normandie, puis celle des Dufay du Taillis, baillis de Rouen, du VIII^e siècle à la Révolution.

Cependant, cette dernière période est bien plus marquée par le prestige et l'intérêt foncier que procurait la seigneurie de Maulévrier à ses possesseurs que par la grandeur de la forteresse en elle-même. En effet, après la période faste que cette dernière a connu sous l'égide des comtes de Savoie, les XV^e - XVI^e siècles signent la fin de l'utilisation du château. Des emplois de pierres du château dans l'église Saint Léonard qui a été reconstruite au XV^e siècle et dans les maisons du village indiquent que la forteresse était à l'abandon à partir du XVI^e siècle²¹ et peut-être même avant. La seigneurie reste quant à elle source de richesse et d'honneur, et s'élève au titre de comté en juillet 1671²².

4. CONCLUSION

Le domaine de Maulévrier était un des plus importants du Pays de Caux et s'étendait, au début du XVI^e siècle, jusqu'aux environs du Havre d'un côté et de Dieppe de l'autre. Il est cependant nécessaire de situer le site par rapport aux autres fortifications qui protégeaient la région. La taille importante du château de Maulévrier qui reflète bien la puissance de ce comté le place en effet non loin derrière ceux renommés d'Arques et de Lillebonne. Pourtant le site fortifié qui paraît être le plus en relation avec « la Butte au Diable » est celui de la motte de la Corne. Bien que de moindre importance, un travail de recherche sur ce site permettrait sans doute d'appréhender de manière plus poussée les liens qui unissaient ces deux fortifications.

Aude Painchault
GRHIS Université de Rouen

²⁰ NORTIER M., Documents normands du règne de Charles V, Société de l'histoire de Normandie, Paris, BNF, 2000.

²¹ PAINCHAULT A., Etude historique et archéologique du château de « la Butte au Diable » à Maulévrier-Sainte-Gertrude, mémoire de Master à l'Université de Rouen réalisé sous la direction d'A.M. FLAMBARD-HERICHER et E. LALOU, 2 t., 2006.

²² VEYRAT M., Essai chronologique et biographique sur les baillis de Rouen, 1171-1790, Rouen, Maugard, 1953.